

# «L'AFRIQUE DOIT S'UNIR»

## les Encyclopédistes africains Ce que doivent retenir les générations futures et la conscience universelle

Aujourd'hui, nous sommes arrivés à un moment de l'histoire où l'Afrique est soumise à la violence, à la misère et à la mort. Tout le monde le sait, tout le monde le dit, et personne — ou presque — ne fait rien pour relayer le défi.

Pourtant, la conscience universelle est suffisamment alertée par la dévotion du mar de la honte de Berlin, stérile de la Deuxième Guerre mondiale de 1945, et par la troisième guerre mondiale de 1991, pour que l'Afrique soit sauvée des ruines laissées par les destructions coloniales.

C'est dire que l'Afrique est victime d'un triage, un triage raciste qui exclut et élimine le plus faible. Les signes ne trompent pas : baisse du revenu et de l'espérance de vie, conséquences de l'esclavage et de la domination coloniale en vue de pillage systématique des richesses naturelles stratégiques indispensables au développement harmonieux du continent.

C'est donc une guerre que nous devons gagner, une guerre contre le sort et l'indifférence, offensivement organisée par les puissances dominatrices européennes et nord-américaines.

En réalité, que constatons-nous ?

Les Nations unies prévoient, pour l'année 1991, 27 millions de morts par famine en Afrique. Les maladies «traditionnelles» (paludisme, choléra, fièvre jaune, méningite, etc.), les infections opportunistes (SIDA, etc.) sont partout, d'autant plus rapidement que l'affaiblissement des défenses immunitaires dans les organismes mal-nutrisés offre un terrain propice. Que dire enfin de cette nouvelle forme de crime contre l'humanité qui consiste à organiser une guerre par la coalition de forces de destruction massive, et par là même à soumettre les peuples

On mesure alors combien est impropre, quant au fond, la notion si souvent ressassée d'importations idéologiques étrangères à l'Afrique : elle découle d'une parfaite ignorance du passé africain. Autant la technologie et la science modernes viennent d'Europe, autant, dans l'antiquité, le savoir universel coulait de la vallée du Nil vers le reste du monde, et en particulier vers la Grèce, qui servira de maillon intermédiaire.

Par conséquent, aucune pensée, aucune idéologie n'est par essence, étrangère à l'Afrique, qui fut la terre de leur enfantement. C'est donc en toute liberté que les Africains doivent puiser dans l'héritage intellectuel commun de l'humanité, en ne se laissant guider que par les notions d'utilité, d'efficacité.

Cheikh Anta Diop, introduction à *Civilisation ou Barbarie*.

meurtres à la mendicité, tout en prétendant les soigner et les soigner par guchetage d'aliments pollués, déversés dans les bords des zones isolées du champ de bataille.

Les pays méridionaux parlent de conjurer démocratie et développement, mais en réalité, tous appliquent les recettes d'austérité, aux conséquences criminelles, du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Ils prétendent ou suspendent leur assistance alimentaire aux pays africains exploités et pillés, alors que ces pays souffrent d'une situation pire qu'au temps de la esclavage, alors qu'ils produisent des richesses et des industries géométriques de bien-être humain.

The Economist, dans une carte terreur «symbolique» a pu éliminer purement et simplement le continent africain, qui ne compte plus dans l'économie mondiale, si ce n'est pour être pillé de ses ressources. Il est donc clair que si l'on ne change pas, il

l'on ne montre pas les coupables du départ, si l'on ne fait pas face au contraire, en rassemblant les ressources de l'Afrique pour en changer la direction, l'on se rend aujourd'hui complice de l'extension du génocide que le Nord s'est juré de perpétuer et de perpétuer contre les populations asservies du Sud. La traite des noirs, le pillage, la domination et le pillage de l'Afrique, participent de cette violence coloniale et Occident et en Orient.

Les conséquences

Ce génocide ne prendra pas une autre dimension pour qui se souvient de la population mondiale doit être réorientée à un nombre fatallement limité de ressources.

Cette vision pessimiste et radicalement fautive du monde justifie les processus de sélection éliminant les plus faibles et les pauvres au nom du dessein de l'espèce, un dessein interprété bien entendu par la classe dominante à son profit.

Qui sont les criminels ?

Ce sont les intérêts financiers, une oligarchie au sens propre du terme, qui domine en particulier les politiques américaine et européennes.

C'est pourquoi il est urgent de l'identifier, de la démanteler et de l'attaquer, car si nous ne laissons continuer, elle détruira non seulement ce maillon plus faible qu'est l'Afrique, mais une part croissante de l'humanité, de sang-froid et pour faire perdurer ses privilèges. Sa pratique naturelle, son expansion économique est l'esclavage.

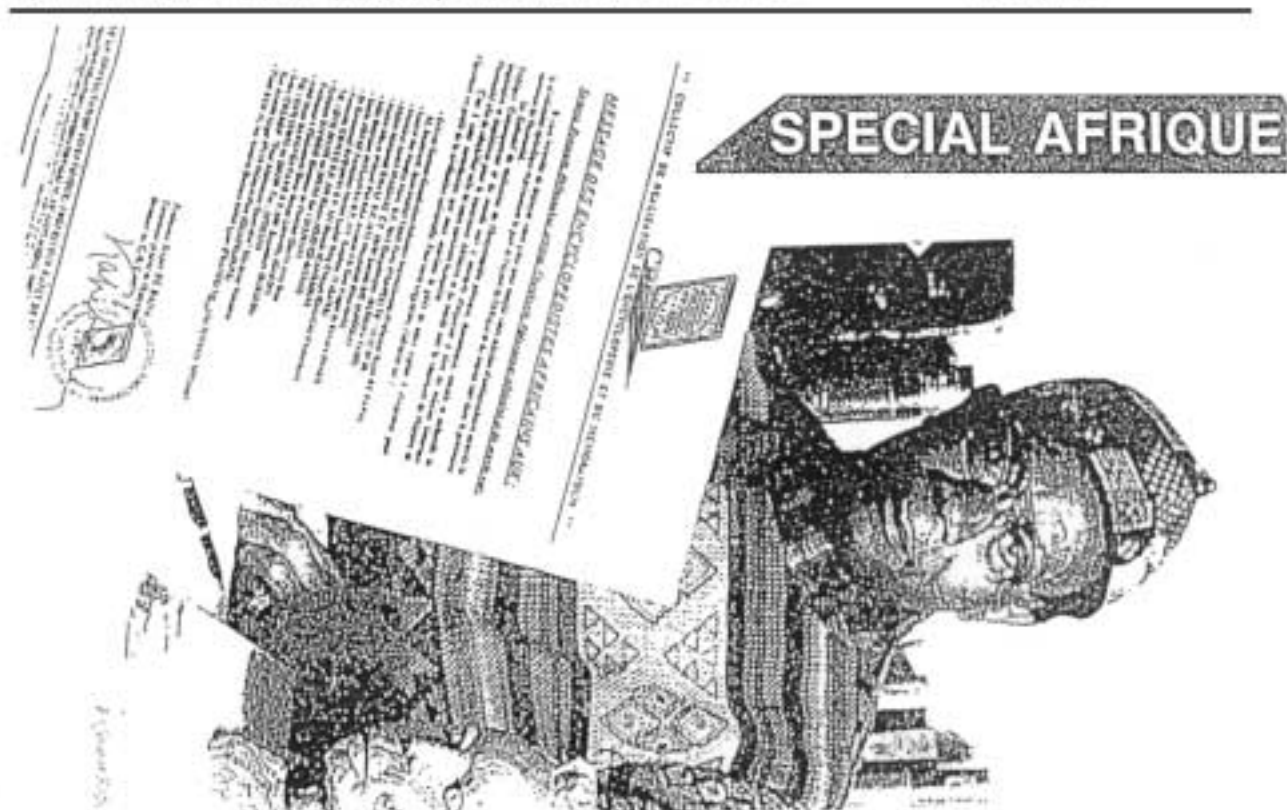
L'Afrique a été, historiquement, un grand de victimes. Elle a subi d'abord l'esclavage des esprits et des corps, par la réduction de l'homme à un objet mécanique de production, au détriment de tout développement social, intellectuel, moral, scientifique. Les sociétés esclavagistes ont pensé, exploité et abusé, elles n'ont jamais rien créé, rien apporté à l'humanité.

Elle a subi ensuite le colonialisme, système de pillage organisé, que l'Europe établit par le traité de Berlin en 1884-1885, pour moderniser l'esclavage.

Elle a subi enfin le néo-colonialisme, système de mise en coupe réglée en faveur de l'Occident, organisé par une élite locale corrompue par les pillages.

Aujourd'hui, avec le nom de «nouvel ordre international» est une nouvelle fois du droit qui se met en place, la consécration et la persistance du droit de l'Occident et du plus fort. C'est aussi l'esclavage de toujours qui s'affirme, dans les chaînes et les chaînes, sans les maîtres-nègres, mais avec des auteurs en complet trois pièces et leurs collaborateurs qui sont aussi simplement et à une échelle bien plus vaste que leurs prédécesseurs.

### SPECIAL AFRIQUE



## GUIDE OF ENCYCLOPAEDISTS

Scientific Consultant Headquarters : Professor KAPET DE BANJA  
"Cabinet Contact-Coopération-Relations Internationales"  
85, Bd Saint-Michel 75005 Paris - Plume : 43.25.80.50.